

La jeunesse et ses préoccupations



Mesdames et messieurs, Messieurs les Conseillers Nationaux, Monsieur le Conseiller d'Etat, chers militants, chers amis,

Je suis très heureux de vous voir présent ici à Tramelan, à l'occasion du 56^{ème} Congrès de Force Démocratique.

En tant que président du Groupe Sanglier, je souhaiterais d'abord m'exprimer comme simple jeune citoyen du Jura bernois. Car en effet, que l'on milite dans un camp ou dans l'autre, un constat s'impose aujourd'hui : **la question jurassienne n'a pas vraiment la cote chez les jeunes.** Ce manque d'intérêt n'est pourtant ni une fatalité, ni un malheur pour notre région, et s'explique, à mon sens, de la manière suivante. Autant dans le Jura que dans le Jura bernois, notre génération a fait le deuil de la question jurassienne. Avec le temps, la haine et les vieilles rancœurs se sont résorbées, et la plupart du temps, les gens d'ici entretiennent des rapports amicaux avec leurs voisins du Nord. Même pour des gens convaincus par leur cause, lorsqu'on en vient à parler de notre appartenance cantonale, c'est une discussion enjouée qui s'engage plutôt que des poings dans la figure.

Par ailleurs, ce désintérêt se justifie aussi par de récents changements fondamentaux dépassant la dimension régionale. Grâce (ou à cause) de la mondialisation, les gens bougent plus, étudient ou travaillent davantage à l'extérieur, changent plus facilement de région, et donc, élargissent leur vision du monde. **De ce fait, les régions perdent en identité et la Suisse y gagne**, pour preuve le culte qui s'est développé autour du drapeau suisse ces dernières années. De cela découle également un intérêt plus prononcé pour la politique nationale ou internationale, que pour celle de son coin de pays. Mis à part cela, allez demander à un jeune du Jura bernois quelles sont ses principales préoccupations. Il vous répondra à tous les coups : 1. Faire la fête avec mes amis, 2. Partir en vacances, 3. Trouver un bon job. Personnellement, je trouve qu'ils ont bien raison !

Toutefois, n'allez pas croire par là que plus personne ne se soucie du Jura bernois. Bien au contraire, si la question jurassienne ne trouve plus d'écho, si l'abréviation d'AIJ n'est connue que par un jeune sur 10, ou si le Jura à 6 communes de convaincre Pierre-André Comte et quelques Béliers, **cela prouve que les jeunes ne ressentent aucun besoin de réunification**, et qu'ils ne se sentent en aucun cas lésés par la situation actuelle. On pourrait aussi croire que le fédéralisme est mis à mal

actuellement. Malgré l'insouciance de la population, l'attachement à son canton respectif est viscéral, il est un repère, une fierté, un modèle auquel chacun s'identifie. C'est d'ailleurs le fondement sur lequel se repose notre pays, ce qui fait sa beauté et sa richesse, sa complexité parfois... allez expliquer la valeur d'un Canton suisse à un Français, il ne comprendra pas !

Pour en revenir à la question jurassienne qui nous préoccupe malgré nous par l'intermédiaire des travaux de l'AIJ, il n'est jamais superflu de regarder en arrière pour comprendre le présent. De tous temps, le Jura dit historique a été perméable à de nombreuses influences. Le Saint-Empire, la France, l'Evêque de Bâle, le Vatican, la Réforme, Berne, La Suisse, depuis des siècles notre région s'est située aux limites des frontières de grandes puissances. De là découlent deux constats : **premièrement, le Jura n'a jamais formé un peuple uni et homogène dans l'histoire. Et deuxièmement, il faut l'avouer, la question jurassienne a eu sa raison d'être.** Aujourd'hui, il n'en est plus rien, une exceptionnelle procédure démocratique a permis à tout un chacun de choisir sa voie. Pourtant, une minorité d'ingrats, de frustrés et de mauvais perdants réussit encore à mettre en doute nos choix et impose sa pensée. Ces gens là sont en train de mettre à mal la réconciliation durement acquise, celle dont je parlais avant, et nous poussent de toute leur force vers de nouveaux troubles et une agitation inutile et malvenue pour l'image du Jura bernois. Alors que nous pourrions travailler main dans la main, comme avec n'importe quel voisin, ces quelques agitateurs veulent à tout prix réaliser leur fantasme d'arrière-garde. Qu'ils le nomment Jura à 6 communes ou partage de souveraineté, il ne faut pas s'y tromper, ce qu'ils veulent, c'est manger le Jura bernois !

En tant que président du Groupe Sanglier maintenant, j'aimerais tout d'abord vous exposer la stratégie et la vision politique de notre mouvement. Comme par le passé, le Groupe Sanglier se bornera à agir dans la légalité et dans l'intérêt de la majorité des habitants du Jura bernois. Face aux travaux de l'AIJ, notre position est claire et se résume en 4 piliers : **respect mutuel : OUI, réconciliation : OUI, institutions communes : BOF, réunification : NON !** Nous privilégions donc bien évidemment la piste du Statu Quo, et ne sommes pas foncièrement contre certaines collaborations interjurassiennes, à condition toutefois qu'elles ne servent pas ensuite d'arguments pour la réunification. Nous estimons que ce n'est qu'en sortant du schéma de l'annexion que ces collaborations pourront être fructueuses pour les deux parties, qui pourront alors s'engager avec assurance dans ces projets. De plus, il convient de rappeler que nous privilégions avant tout un rapprochement avec Bienne et le Seeland car cette communauté de destin est tout aussi naturelle qu'avec le Jura, et offre l'avantage du bilinguisme. Le bilinguisme n'est plus un atout à justifier, tant la maîtrise de plusieurs langues est positive dans le monde professionnel. D'ailleurs, même le canton du Jura pense à ouvrir des classes bilingues sur son sol.

Nous sommes donc déterminés à enrayer toute ingérence des séparatistes dans les affaires et la vie sociale du Jura bernois, et nous défendrons sans compromis nos frontières, tant qu'elles seront remises en cause. Pour cela mesdames et messieurs, nous avons besoin de votre soutien, à toutes et à tous, et surtout n'ayez plus peur d'afficher vos couleurs, **nous sommes bernois et nous avons le droit de le dire !**

Enfin, comme certains le savent déjà, le Groupe Sanglier vous réserve une petite surprise. Nous avons en effet l'honneur de vous présenter aujourd'hui **nos nouvelles armoiries**. Sans marquer de rupture, nous avons voulu rajeunir l'image de notre mouvement, et prouver notre engagement actif et déterminé pour la sauvegarde des intérêts du Jura bernois et du canton de Berne.

Comme vous pouvez le voir, nous avons voulu conserver les couleurs du canton, avec le rouge, le jaune et le noir. Les flammes rouges représentent la vitalité et la jeunesse retrouvée dans notre mouvement, alors que le noir marque la frontière avec le Canton du Jura. Signe que nous reconnaissons sans complexe l'existence du 23^{ème} canton, mais que nous défendrons cette frontière avec détermination.

Merci à toutes et à tous, et très bonne fin de matinée.

*Groupe Sanglier
Le Président
Michael Schlappach*
